

A MONSIEUR GUSTAVE ROCHARD,

Dans le monde de la Vénèrie qui a fidèlement conservé les traditions du célèbre auteur, le marquis de Dampierre, on est d'accord pour reconnaître que parmi les plus brillantes trompes de notre époque figurent les frères Rochard.

Cela tient à ce que tous deux sont aussi bons musiciens qu'excellents exécutants.

Les fervents de la trompe, beaucoup moins nombreux qu'avant la guerre, du fait de la diminution sensible des équipages, par suite des frais considérables que ceux-ci entraînent, n'ignorent pas en effet, que la qualité technique des sonneurs a sensiblement baissé.

Beaucoup d'entre eux connaissent peu la musique, apprennent à sonner sans méthode et dès lors sans se rendre compte des déficiences inhérentes à leur instrument.

C'est ainsi que trop souvent le « fa » (note écrite) donnant le « sol » (note réelle), puisque la trompe est en « ré », se produit presque surélevé d'un demi-ton. Seule, en ce cas, la technique est capable de remédier à cet inconvénient d'origine, dû à l'instrument.

Il faut donc savoir gré à M. Gustave Rochard d'avoir publié à la fois une méthode raisonnée, basée sur son expérience et son talent, ainsi qu'un nombre important de fanfares très intéressantes de sa composition, notamment une messe remarquable.

Qu'elles retentissent, ces nobles fanfares, sous les ogives des pieuses cathédrales ou au cœur même de la forêt ! Que les trompes fières et nobles sonnent l'enivrement des débuchés ou la nostalgie triomphante des hallalis, c'est la voix d'une France chevaleresque, courageuse et loyale qui s'éternise...

Gustave Rochard et son frère Emile s'efforcent de propager leur doctrine en parcourant la France pour y donner d'intéressants con-

certs de trompe qu'ils agrémentent d'intermèdes, le premier étant un chansonnier doué d'un esprit satirique de bon goût et se faisant accompagner par son frère aussi remarquable guitariste qu'excellent sonneur.

Ceux donc qui ont la prétention de savoir ce qu'est la trompe et qui se flattent d'en connaître toutes les ressources, trouveront encore de quoi s'instruire dans cette méthode. Quant aux amateurs sérieux, désireux de se perfectionner, ils y pourront faire leur éducation.

Je suis heureux de voir paraître un ouvrage dont j'ai lu les épreuves avec le plus vif intérêt, ouvrage qui a sa place tout indiquée, tant chez les amateurs de trompe que dans toutes les bibliothèques de veneurs et maîtres d'équipages.

Je souhaite donc à cette méthode tout le succès qu'elle mérite, succès dont le sympathique auteur peut être assuré d'avance.

H. - Pousin de la Roche

